Sabine Lardon et Marie-Claire Thomine, *Grammaire française de la Renaissance. Étude morphosyntaxique*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5891>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5891

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 155

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Sabine Lardon et Marie-Claire Thomine, *Grammaire française de la Renaissance. Étude morphosyntaxique* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5891>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Sabine Lardon et Marie-Claire Thomine, *Grammaire française de la Renaissance. Étude morphosyntaxique*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

SABINE LARDON et MARIE-CLAIRE THOMINE, *Grammaire française de la Renaissance. Étude morphosyntaxique*, Paris, Classiques Garnier, 2009, pp. 442.

- 1 Cet ouvrage, qui se situe dans le sillage des études de Christiane Marchello-Nizia à qui il est dédié, mérite bien d'être signalé dans notre bibliographie pour deux raisons au moins. Premièrement, fondé sur le dépouillement de la base Frantext (152 œuvres datées entre 1500 et 1599), il offre un aperçu très vaste de la production – poésie, prose, théâtre – du XVI^e siècle. Deuxièmement, les spécialistes de cette littérature, qui ne sont pas tous des historiens de la langue, y trouveront des informations très utiles pour resituer certains phénomènes ou emplois des auteurs de cette époque soit dans la longue durée soit dans le cadre plus restreint de la langue de la Renaissance; ils pourront ainsi mesurer par exemple la part d'archaïsme ou, au contraire, de nouveauté de certaines tournures et/ou leur diffusion auprès des auteurs de cette époque. On ne peut pas oublier en effet que le français dont il est question ici appartient à plein titre au «moyen français»: si cette période couvre selon certains linguistes les XIV^e-XV^e siècles seulement (Ferdinand Brunot, Gaston Zink, Christiane Marchello-Nizia), mais s'étend selon d'autres (Pierre Guiraud) jusqu'à la fin des Guerres de Religion (1598), personne ne saurait rattacher la langue de Rabelais ou de Montaigne au français «classique»; tout dans cet idiome demeure «fluent»: de la graphie au lexique, de la morphologie à la syntaxe, et l'emploi parfois très différencié qu'en font les auteurs – s'il ne répond pas à nos exigences d'ordre et de clarté, héritage de quatre siècles de

réflexion et de «normalisation» – n’a cependant rien d’anarchique, comme on l’a dit trop souvent.

- 2 Pour les historiens de la langue et pour les étudiants, le livre de Sabine Lardon et Marie-Claire Thomine a aussi des qualités certaines: une grande clarté d’abord, tant dans le plan suivi que dans l’exposition, qui évite tout jargon sans pour autant se soumettre aveuglément au classement traditionnel de la grammaire donatienne. L’organisation est simple: 17 chapitres (nom et adjectif; article; pronoms personnels; possessifs; démonstratifs; interrogatifs, exclamatifs, relatifs; indéfinis; numéraux; verbe – généralités; subjonctif et expression de l’hypothèse; impératif; infinitif; formes en *-ant*; participe passé; adverbess; conjonctions; prépositions), auxquels s’ajoutent les remarques syntaxiques du chapitre 18; les renvois internes permettent de rebondir sur d’autres paragraphes lorsque un même phénomène est traité ailleurs. Autre grand mérite: les auteures ont pris en compte tant la bibliographie récente – livres et articles – sur les différentes questions, que les œuvres des grammairiens de la Renaissance (Palsgrave, Sylvius, Meigret, Robert Estienne, Ramus) dont les réflexions sont régulièrement rappelées et parfois citées lorsqu’elles diffèrent des nôtres. Vu son intérêt, je me permets uniquement un ajout à la bibliographie sur l’infinitif: Claude Buridant, *La substantivisation de l’infinitif en français: étude historique*, paru chez Champion, fin 2008.